

5095

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE LYON

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

ANNÉE 1925

NOUVELLE SÉRIE. — TOME SOIXANTE-DOUZIÈME



α βοτάναι σιγηλῶς τὸ ὄφελουῶν
προτάγονται.

LYON

JOANNÈS DESVIGNE & C^{IE}, LIBRAIRES-ÉDITEURS

36 A 42, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU

1926

UNE
SECONDE SEMAINE D'HERBORISATION

SUR

LE LITTORAL DE TARRAGONE

Entre le Francoli et l'Ebre

(Suite)

PAR

LE FRÈRE SENNEN

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon, en la Séance du 7 février 1922.

AMETLLA, LE LONG DE LA VOIE FERREE

FRITILLARIA FLAHAULTIANA Sennen. Pl. d'Esp. n° 3577. — Bulbes à écailles et tuniques blanches, de la grosseur d'une noisette, de forme plutôt ovoïde d'environ 1 cm. 1/2 de haut sur 1 centimètre de large, peu profonds dans la terre, le plus souvent 3-4 centimètres ; tiges plutôt courtes, moins de 20 centimètres malgré la saison humide des deux années de la récolte, 1917 et 1918, dans les derniers jours de mars et les premiers d'avril, d'un brun panaché sur le sec ; feuilles ordinairement 7-9, exceptionnellement plus ou moins, commençant presque au fond de la tige, linéaires, toujours étroites, mais de largeur variable, 1 1/2-3 millimètres ; fleurs nettement campanulées, bien qu'un peu cylindriques au début de l'anthèse, infléchies sur le pédoncule et se redressant à la fructification, atteignant près de 3 centimètres de haut, de couleur foncée, panachées de tons plus clairs non en damier ; divisions extérieures oblongues ; les intérieures étroitement obovales en coin, toutes très insensiblement atténuées en onglet, la lame terminée par une espèce de pointe, presque pas visible dans les divisions intérieures ; stigmates sensiblement blancs hérissés à l'extrémité des trois branches du style, longues d'environ 7 millimètres, tandis que le style lui-même ne dépasse

pas 5 millimètres ; capsule sèche ; il nous en est tombé une sous la main, ayant passé l'hiver sans se déformer ; un plus longue que large, 17×14 millimètres, brusquement atténuée sur le pédoncule.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragone par les garrigues de Miramar, Hospitalet, Ametlla, plus particulièrement autour de S. Jordi et de Cà les Mosques.

Leg. 1917 et 1918-III et IV.

Note. — Nous avons été heureux de dédier cette belle forme, — plus voisine du *F. Boissieri* Costa que du *F. pyrenaica* Boiss., — à M. le professeur Ch. Flahault, membre de l'Institut de France et notre confrère dans la Société Botanique. Pendant les horreurs de la terrible guerre, il s'est fait le tuteur de nombreux orphelins montpelliérains.

Ses compatriotes reconnaissants, les hautes assemblées, le ciel même, se plairont à honorer — plusieurs l'ont déjà fait — à récompenser tant de dévouement. Qu'il veuille bien agréer notre faible témoignage d'une vieille et fidèle amitié et de notre indéfectible admiration.

TULIPA PASCHALIS Sennen. Pl. d'Esp. n° 3209. — Plante très précoce et de petite taille ; assez éloignée du *T. australis* Link., plus voisine du *T. græca* de nos collections, desquels il se sépare par les caractères suivants : taille 12-20 centimètres, bulbe compris ; celui-ci longuement entouré par les gaines des anciennes feuilles d'un beau noir ou un peu rougeâtres, 5-6 centimètres de long sur 2 centimètres de large ; feuilles 2, insérées l'une près de l'autre, étroites, courtes, moins de 10 centimètres, pliées, recourbées, périanthe peu ouvert, court, à peine haut de 3 centimètres, à divisions peu inégales, les extérieures rougeâtres en dehors, les intérieures atténuées en onglet, barbues à la base, à pointe un peu écaillée ; étamines à filets inégaux, inégalement barbues sur les $\frac{2}{5}$ de leur longueur ; anthères à face elliptique, bordée, érosée, les plus longues s'élevant vers le milieu du périanthe.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragone par les garrigues entre Miramar, Hospitalet et Ametlla, plus abondant vers Cà les Mosques.

Leg. 1917 et 1918. Fleurit vers la fin mars et la première quinzaine d'avril.

Remarque. — Nous ne pensons pas que cette mignonne tulipe, qui ne paraît pas craindre les derniers froids, à l'exemple de son

élégante et frêle compagne la *Fritillaire* du professeur Flahault, puisse être confondue avec les espèces décrites d'Espagne ou du Midi de la France. Sur une longueur de 20 kilomètres elle se mêle parcimonieusement, il est vrai, aux *Narcissus dubius* Gn., *Muscari Fontqueri* Sennen et *Iris Chamæiris* Bert.

Son nom fait allusion à l'époque de l'apparition de ses fleurs, pendant les deux années consécutives que nous l'avons observée.

ROMULEA BASILELEONIS Sennen. Pl. d'Esp. n° 3586. — Encore une nouveauté de ces riches côtes inexplorees, nouveauté que nous dédions à deux compagnons d'excursion, les frères Basile et Léon.

Plante de petite taille, 12 centimètres environ du bulbe au sommet des feuilles ; bulbe petit, peu profond, environ 4 centimètres et même moins, par des sols argileux, non ou peu herbeux des garrigues ; enveloppes du bulbe d'un beau châtain luisant, terminées en faisceaux de pointes raides ou flexibles comme des fibres ; tiges blanches dans leur partie hypogée ; le reste, très court et vert ; feuilles fines, contournées en arc, ne dépassant pas 10 centimètres, souvent n'atteignant pas cette longueur, généralement au nombre de quatre, parfois trois, accompagnées d'une autre feuille réduite à la gaine seule et qui n'arrive pas tout à fait au niveau du sol, les deux extérieures ont la gaine assez développée ; pédoncules floraux courts ; la fleur s'épanouit toujours au niveau du sol où elle paraît appliquée, puis le pédoncule s'allonge un peu et se recourbe ; la fleur staminée est un peu plus courte que la spathe à bords scarieux qui l'embrasse ; l'autre spathe inférieure lui est opposée, et bien que naissant plus bas, elle s'élève plus haut. En somme, la fleur d'un bleu violacé est assez grande, les divisions du périanthe mesurent bien en herbier 6 millimètres de haut ; anthères d'un beau jaune ; capsule obovoïde, finement apiculée par le style, courte, environ 5 millimètres de haut, longuement dépassée par les bractées un peu inégales qui l'enveloppent.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragone par les garrigues d'Ametlla et d'Hospitalet, particulièrement entre Cà les Mosques et S. Jordi, sur les bords où l'eau de pluie séjourne un instant.

Leg. 1918-30-III.

Note. — Les autres formes du littoral de Tarragone, de Barcelone ou de l'Empordà sont plus développées, plus robustes, ont les feuilles plus larges, les fleurs deviennent violettes sur le sec,

tandis que les fleurs de ce dernier se conservent bleues sur le sec. Nous croyons que c'est une forme entièrement distincte et inédite.

ERODIUM SANGUIS-CHRISTI Sennen. Pl. d'Esp. n° 2997. — Disons d'abord que, sur le frais, les fleurs de cette délicate plante sont d'un beau rouge de sang vermeil. C'est cette couleur et l'époque de sa floraison — semaine Sainte de 1917-1918 — qui nous ont inspiré le nom sacré que nous nous sommes permis de lui donner, et qui est une respectueuse allusion au Sang rédempteur.

Voici la description : Plante acaule à son apparition, et alors les pédoncules floraux partent du collet ; mais ordinairement, plus tard, naissent des tiges couchées, qui sont elles-mêmes florifères ; toute la plante est entièrement glanduleuse et reste collée au papier sur lequel elle a été desséchée ; racine très grêle ; feuilles radicales en rosettes fournies, étalées sur le sol, d'un vert plus ou moins cendré, pétiolées, à limbe oblong, petit, pinnatifid ou pinnatiséqué à lobules toujours obtus ; hampes ou pédoncules 2-5, grêles, aphyllés portant une ombelle 2-5 flore à involucre polyphylle-scarieux, à longs pédicules capillaires, divergents, réfractés après l'anthèse ; bouton floral subsphérique, gros, jusqu'à 3 millimètres de diamètre ; sépales oblongs-obtus, à liséré scarieux-cilié, calleux à l'extrémité, de couleur rougeâtre longuement dépassés par les pétales oblongs, longs de 6 millimètres, légèrement émarginés, légèrement barbus à la base ; carpelles glabres, luisants, surmontés d'un bec grêle, allongé, 15 millimètres.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragone par les garrigues d'Ametlla et d'Hospitalet, surtout vers Cà les Mosques et S. Jordi. Leg. 1917-10-IV.

ERODIUM CHIUM Willd. — Espèce globale assez répandue en Catalogne, que nous avons vue seulement à Castelldefels. Empordà et dernièrement à Ametlla sous les caroubiers. Cette dernière se rapporte à l'*E. murcicum* Willk., mais à feuilles moins découpées que dans celle de Cantallops, dans laquelle le Dr Pau vit une variété *catalaunicum* S. et P.

MACROCHLOA TENACISSIMA Kunth. = *Stipa tenacissima* L. C'est à M. le Dr Font Quer que revient l'honneur de la découverte de cette espèce, sur le territoire de la Catalogne. Il la trouva par les garrigues du Coll de Balaguer, tandis que nous l'observions

au premier réveil du printemps suivant, et en grande abondance, par les garrigues du littoral d'Ametlla, avec ses panicules développées, dans la première quinzaine d'avril 1917.

L'année d'après, le 30 mars, sous les brimades des derniers froids, la végétation étant en retard de deux semaines sur l'année précédente, nous ne vîmes pas une seule panicule développée. On pourrait probablement exploiter cette plante dans ces vastes garrigues incultes du littoral, où bourdonnent les laborieuses abeilles et où les lapins trottinent librement pendant la nuit, sans nuire ni aux uns ni aux autres.

ASPHODELUS CERASIFER Gay. — Costa indique seulement *l'A. fistulosus* L., qu'on trouve partout, et *l'A. albus* Willd. de Montserrat, du Monseny et des Pyrénées.

L'A. cerasifer Gay serait donc nouveau pour la Catalogne. Il est fort répandû par les garrigues du littoral tarragonais entre Miramar, Hospitalet et Amlla.

Un de nos groupes excursionnistes, à la tête duquel se trouvait le Frère Benoît, rencontra par les collines d'Argentona une forme différente, probablement analogue à celle de Montserrat, mais sans que nous puissions l'affirmer, n'ayant pas eu le temps ni les matériaux nécessaires à ces études comparatives.

SILENE CERASTIOIDES L. = *S. coarctata* Lag. — Cette espèce, assez variable, de taille surtout, croît par les sables maritimes de Prat et de Castelldefels, où elle prend un assez grand développement. Nous l'avons, au contraire, récoltée sur la plage entre Mongat et Badalona, à Can Tunis, à Tarragona, à Ametlla, près de Cà les Mosques, en exemplaires bien petits et de teinte rougeâtre.

Serait-ce cette dernière qui se rapporterait au *S. cerastioides* L., tandis que la grande forme serait plutôt le *S. coarctata* Lag. ?

HIPPOCREPIS BOURGEOUI Nym. — Sur le littoral, on trouve certainement *l'H. glauca* Ten., à tiges allongées et à feuilles étroites. Mais on y trouve aussi une forme plus petite, à folioles moins étroites et à fleurs de couleur plus foncée et plus grandes, ayant quelque rapport avec *l'H. squamata* Coss., mais qui nous a été donnée par notre savant correspondant de Segorbe comme *H. Bourgeoui* Nym.

GLADIOLUS PAUI Sennen. Pl. d'Esp. n° 3809. — Nous n'avons pu recueillir ce petit glaïeul dans un état assez développé pour en donner ici une description complète. Il croît par les garrigues

arides du littoral de Tarragona, de Miramar à Ametlla. Nous le croyons différent, autant par la gracilité de sa taille que par ses bractées simplement aiguës non atténuées en longue pointe, du *G. illyricus* Koch. Les feuilles sont étroites, 5-6 millimètres, courtes, bordées très visiblement ; les spathes violacées, scarieuses aux bords, recouvrent bien le bouton floral ; fleurs peu nombreuses en grappes courtes, distiques, d'un violet noirâtre sur le sec ; pétale supérieur à bord relevé, insensiblement atténué en onglet, ainsi que les latéraux ; les deux inférieurs brusquement atténués en onglet filiforme sur le sec ; étamines beaucoup plus courtes que leurs filets, sagittées-aiguës à pointes des flèches très courtes ; stigmates longuement trifides à divisions insensiblement atténuées ; capsules et graines... ; bulbes petits, longuement et étroitement ovoïdes ; tuniques à fibres fines, séparées en faisceaux, réticulées seulement à partir, à peu près, du milieu.

Habitat : Littoral de Tarragone par toutes les garrigues calcaires, entre le Francoli et l'Ebre.

Leg. III et IV 1917-18-19.

Note. — Nous rapportons à cette même forme la plante du Turò d'en Falcó à Barcelona ; celle des coteaux calcaires de Gavá et Castelldefels et du plateau de Begues à Vallirana et Cervelló.

MATTHIOLA STENOPHANOS-MARIÆ Sennen. — Forme remarquable du *M. incana* R. Br. Tiges sortant nombreuses de la même souche, jaunâtres et couvertes d'un tomentum étoilé, court et peu dense ; feuilles d'un vert tirant sur le jaune, les caulinaires longues, plus longuement atténuées en pétiole jusqu'à l'intersection, à feutrage ras et étoilé, à bords blancs par la couleur de la pubescence cotonneuse ; les raméales et les supérieures oblongues et presque pas atténuées en pétiole ; le fond des tiges porte les cicatrices des feuilles et du petit fascicule disparu qui était à leur aisselle ; grappes plutôt denses, à pédicelles dressés, dépassant 1 centimètre quand ils portent les fleurs, et atteignant près de 2 centimètres lorsqu'ils portent les fruits ; fleurs grandes, d'un beau blanc, et très odorantes, à odeur suave, 2 cm. 1/2 de large ; calice gibbeux à la base, étroit et cylindrique, 12 × 3 millimètres, d'un gris pâle ; siliques très longues, dépassant facilement 9 centimètres, larges de 4-5 millimètres, uniformément feutrées d'un tomentum étoilé très ras, atténuées sous le stigmate, souvent

bi-appendiculé à la base, présentant assez bien la silhouette d'un chapeau de gendarme; graines largement ailées, inégalement lobées par une fente produite dans la marge à la base et au sommet, mesurant 3×4 millimètres; le centre est brun; l'aile, blanche vers les bords; l'intérieur de la silique est d'un beau jaune pâle.

Habitat : Catalogne : Monroig par les rochers gréseux abrupts de la Mare de Deu de les Roques, vers 200 mètres.

Leg. 1917-9-IV.

Note. — La plante forme au sortir de l'hiver de magnifiques bouquets blancs qui décorent ces escarpements. Elle mérite bien le nom de *bouquet de Marie* que nous nous plaisons à lui donner, car elle semble destinée à entourer de fleurs parfumées, dans des sites inaccessibles, le sanctuaire de la Reine de la terre et des cieux.

EUPHORBIA BALFOURI Sennen. = *E. terracina* \times *segetalis* ej. Racine pivotante subligneuse et pérennente, non ligneuse de l'*E. segetalis* de nos régions, qui est assez variable. Du collet naissent 3-5 tiges très droites et fasciculées, — ce qui n'a pas lieu dans l'*E. terracina* L., qui vient chez nous sous la forme buissonnante, c'est-à-dire qu'il est très multicaule; — feuilles nombreuses, sessiles, linéaires oblongues à nervure médiane fine mais saillante, mucronulée, bien que la feuille soit de forme subobtusé au sommet; rameaux florifères sessiles ou en verticilles lâches, accompagnés de 5 bractées de la longueur et de la forme des feuilles, 25 millimètres environ, mais à base élargie subcordée; bractées supérieures opposées, de forme à peu près triangulaire à angles arrondis; terminées en fin mucron; glandes à pointes fines, écartées en arc profond et peu ouvert; capsules pédicellées, pubescentes sur le dos.

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragona, champs des bords de la mer près Cambrils. — *Inter parentes.*

Leg. 1917-8-IV.

Note. — Nous nous permettons de dédier cette forme, que nous croyons nouvelle, à M. le Dr Isaac Bailey Balfour (1), directeur du Royal Botanic Gardens d'Edimbourg. Il s'intéresse beaucoup à la végétation de la Péninsule et des îles voisines. Nous sommes

(1) Décédé depuis.

heureux de profiter de l'occasion pour lui offrir nos témoignages bien reconnaissants.

MERCURIALIS TARRACONENSIS Sennen. Pl. d'Esp. n° 3202. Petite forme grêle et très rameuse, buissonnante, divariquée, du polymorphe *Mercurialis annua* L., s'éloignant par son port globuleux et les caractères suivants des formes à port pyramidal, et du *M. Huetii*, qui a un port étroit et dressé ; feuilles petites, les plus grandes mesurant 22×6 millimètres, cunéiformes, elliptiques-lancéolées obtuses, à pétioles plus ou moins incurvés et grêles ; fleurs staminées en petits glomérules, souvent solitaires au sommet de longs pédoncules parfois agglomérés ; fruits verruqueux sétigères au sommet, petits.

Habitat : Tarragone, par les coteaux calcaires autour des carrières.

Leg. 1917-III-IV.

CORONILLA HETEROPHYLLA Sennen. — Cette plante est une des nombreuses formes qu'on réunit à tort, selon nous, au *C. minima* L., toutes d'un facies et de caractères morphologiques très différents. Voici la description :

Tiges ligneuses seulement à la base ; stipules, même à la base des rameaux, courtes, assez étroitement connées ; feuilles dimorphes : les unes à 3-5 folioles grandes ; les autres à 7 folioles serrées, petites, à bords scarioux, toutes finement mucromulées ; la foliole terminale souvent obcordée dans ces dernières, pas toujours ; ombelles florales laxi-grandiflores, 6-7 fleurs pédicellées, très odorantes et d'un beau jaune, dépassant 1 centimètre de long ; calice à dents supérieures beaucoup plus longues que les inférieures ; étendard plus long que les ailes, et celles-ci deux fois de la longueur de la carène, qui est pâle, alors que les autres pièces sont d'un jaune foncé ; légumes...

Habitat : Catalogne : Littoral de Tarragona par les garrigues calcaires, à l'abri de l'affleurement des rochers, entre Miramar, Hospitalet et Ametlla.

Leg. 1917-9-IV.

(A suivre.)